

Les Muséophages ont un bel appétit

EXPOSITION Pour la 10^e édition du concours, 500 œuvres originales, réalisées par des collégiens et lycées, sont présentées au Maap

Le grand souffle de la jeunesse s'engouffre dans le musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (Maap), à Périgueux. Les Muséophages y sont accueillis pour la dixième fois. « C'est une opération unique en son genre qui a pour but de faire venir au musée un public adolescent », souligne Elisabeth Dartencet, adjointe à la culture, lors de la présentation de l'exposition.

Organisé tous les deux ans, le concours des Muséophages s'adresse aux 12-20 ans : ils doivent réaliser une œuvre en s'inspirant des collections du musée, des réalisations qui sont ensuite exposées à côté des originaux. Elles resteront visibles jusqu'au lundi 4 juin (1) et un jury décernera des prix, samedi 2 juin.

1 140 lycéens, collégiens et autres élèves d'établissements spécialisés de la Dordogne se sont inscrits pour participer à l'opération. Au total, cette année, plus de 500 œuvres sont proposées aux visiteurs.

En toute liberté
Une seule règle : la liberté. « Surtout, ne pas copier », rappelle Nathalie Rendky, responsable du service des publics au Maap. Toutes les techniques sont admises : dessins, peintures, photos, sculptures, vidéos, installations, etc.

« J'attends les Muséophages tous les deux ans avec impatience, souligne Sophie Bernard-Hamton, enseignante au lycée Laure-Gatet à Périgueux, qui inscrit régulièrement ses élèves de l'option arts plastiques, en seconde, première et terminale.



Les élèves en option arts plastiques de Laure-Gatet découvrent leurs créations au Maap, exposées à côté des originaux. PHOTO S.K.

C'est important de les faire sortir de la classe. « La pollution, la violence, la défense de la nature... On retrouve de grandes questions de société dans les créations des jeunes », ajoute Nathalie Rendky.

Une alerte enlèvement
« L'enterrement d'un enfant en Périgord », une sculpture de Jane Popeler représente un groupe de personnes, est réinterprétée, comme « l'éloge funèbre de l'humanité », confrontée à un tas de détritus.

Mais dans l'ensemble, les visions sont optimistes et joyeusement décalées. Le portrait de M^{me} Magne reste, d'année en année, une star des Muséophages. On la retrouve cette fois habillée en clown et faisant de la publicité pour des fleurs. « Une âme au ciel », le tableau de

Bouguereau, montrant une jeune fille morte emportée par des anges, fait l'objet d'un traitement particulier, avec « une alerte enlèvement ».

« L'enfant aux raisins » de Léon Félix, devient « Une jeune fille qui a mangé trop de Mac Do ». Un paysage du XIX^e siècle, jugé trop triste, a été refait avec des bonbons.

Enfin, le portrait de « Sem sur Hippodrome d'Ascot » est réactualisé au moyen d'un collage : la tête du dessinateur est remplacée par celle d'Emmanuel Macron « croquant les Français ».

Chantal Gibert

(1) Le Maap est ouvert les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h 30 à 17 h 30, les samedi et dimanche de 13 à 18 heures. Tarifs : 5,50 € et 3,50 €. Site : www.perigueux-maap.fr.

COULOUNIEUX-CHAMIERES

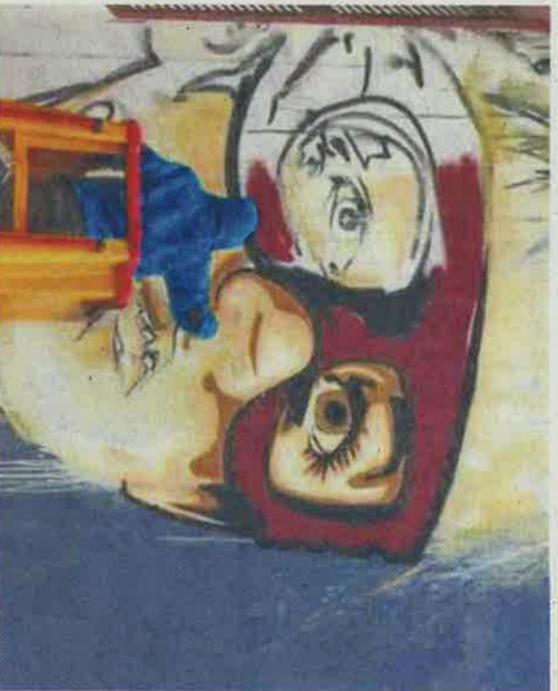
Peintures et graffitis à voir

Dans le cadre d'Urbanoid, le festival des cultures urbaines organisé par l'association All Boards Family, le château des Izards, à Coulounieux-Chamiers, accueille l'exposition de l'artiste qui se fait appeler RNST. Street acteur et « séri-graffichiste », adepte des cultures alternatives, il explore et s'amuse avec l'art urbain sous diverses formes : graffitis, affiches, collages ou encore pochoirs.

RNST investit la rue avec la séri-graphie et le pochoir. Son atelier est un laboratoire dans lequel il mélange les recettes, les couleurs et les genres. Le discours et l'œuvre de RNST sont imprégnés de deux constantes : provocation et romantisme.

Couleurs vives

La force de l'art de RNST, c'est son implication technique : à coups de décomposition et de recomposition, sa pluridisciplinarité garantit un visuel puissant, avec des couleurs solides qui viennent remplacer le trait. Un résultat parfois violent, mais poétique.



L'artiste RNST en plein travail sur l'une de ses œuvres. PHOTO DR.

RNST est un artiste complet qui préfère toujours le symbole au nom, l'œuvre à l'homme.

Pratique. Exposition au château des Izards du lundi 9 au dimanche 22 avril, organisée par le service cul-

tural de la mairie. À découvrir tous les jours, de 14 à 18 heures. Entrée libre. Le vernissage aura lieu mardi 10 avril à 18 h 30. Renseignements au 05 53 54 73 29.

Claude Roungous

! QUOI DE NEUF ?

Les terrasses ont fait le plein hier

Difficile de trouver une table en terrasse, hier, pour lézarder au soleil... Les différentes places du centre-ville de Périgueux étaient bien pleines et c'était un plaisir de pouvoir se réchauffer un peu. Car hier matin, au lever du jour, ce n'était pas gagné : au Bugue, par exemple, on filtrait à peine avec 0 °C alors qu'on a dépassé les 20 °C dans la journée.

Les parents mécontents ont été reçus

Hier matin, une délégation de cinq parents d'élèves était reçue par Jacques Caillaud, l'inspecteur d'académie. Ils lui ont exprimé leur incompréhension. La municipalité de Périgueux a lancé, en novembre, un comité de pilotage sur la question de la semaine à quatre jours ou quatre jours et demi. 12 conseils d'écoles ont voté contre le retour à la semaine de quatre jours, une école est restée neutre, quatre autres ont voté pour. Or, la municipalité a voté vendredi 30 mars le retour

à quatre jours... « Avec 128 voix contre ce retour et 66 pour, la décision qui devrait être prise nous paraît assez claire », souffle un des parents. Jacques Caillaud, à qui il revient de chercher à écouter les arguments et expliqué qu'il prendrait une décision « en fonction des éléments de droit dont il dispose », poursuit la délégation. Il reste donc à attendre cette décision, qui devrait bientôt être connue.

Deux photographes exposent leurs clichés

La galerie d'art contemporain l'Appart, à Périgueux, accueille Denis Nidos, photographe au Conseil départemental, et Arno Loth, notamment pigiste pour « Sud Ouest », dès lundi 9 avril. Les deux artistes, amoureux du noir et blanc, exposeront leurs travaux personnels. Clichés de femmes, univers faits de formes suggérées, les deux amis promettent un voyage plein d'ouïfisme. Un vernissage est prévu mercredi 11 avril, à 18 h 30. À voir jusqu'au 21 avril, du lundi au samedi, de 14 h 30 à 18 h 30.



À Périgueux, on a dépassé les 20 °C hier dans la journée. PHOTO S.K.

TRÉLISSAC

Du karaté pour les 3-6 ans



Le club Goju Ryu Shodokan vient de créer une section babies karaté pour initier les plus jeunes à la discipline. PHOTO C.E.

C'est une nouvelle étape de sa vie que propose, avec les babies karaté, le club Goju Ryu Shodokan à Tréllissac (1). Comme l'a indiqué Bernard Viélard, le responsable de cette nouvelle section, l'activité, qui s'adresse aux enfants de 3 à 6 ans, vise à travailler le développement de leur motricité, de leur perception de l'espace et de leur mémoire, en plus de leur apprendre quelques termes japonais. « C'est une introduction à un certain nombre de va-

leurs dont l'écoute, l'attention et le respect qui sont au centre de cette nouvelle section », ajoute Bernard Viélard.

Les séances se tiennent chaque samedi de 16 heures à 17 h 30, à la salle Iréma. Plus de renseignements au 06 78 45 22 29.

Christian Espitalié

(1) La commune compte un second club dans cette discipline : le Tréllissac Karaté Club. Contact : 06 16 90 49 41.